

Rénovation

Un toit pour l'hiver

La restauration du château médial de Vignory bat son plein, grâce notamment à la pose d'une nouvelle couverture sur le donjon. L'avancée des travaux laisse présager un résultat à la hauteur des espérances des initiateurs de cette sauvegarde. Visite guidée.

Sous la conduite de Julien Marasi, adjoint au maire et vice-président de l'association Histoire et Patrimoine, et de Bernard Gayet, assistant à la maîtrise d'ouvrage pour le compte de la communauté de communes, il a été possible de graver, lundi 28 novembre, l'imposant échafaudage qui entoure le donjon pour se retrouver 15 m plus haut au niveau de la future toiture. Ici on s'affaire à la manœuvre délicate de la pose des fermes de la charpente hissées par une grue télescopique. C'est l'ultime opération qui permettra prochainement la pose de la couverture. Julien Marasi rappelle les grandes lignes de l'histoire du château : « C'est un certain Gui, seigneur de Vignory, qui a construit cet édifice, ainsi que l'église romane du village, au début du XI^e siècle. Au cours des siècles, ce château a fait l'objet de constants remaniements et montre plusieurs aspects de l'architecture défensive entre le XII^e et la fin du XV^e siècle. Le donjon, appelé aussi tour carrée,

date du XII^e siècle et reste l'un des rares de cette forme et de cette taille en Champagne-Ardenne. Son toit s'est effondré en juin 1913, laissant prise à un délabrement progressif commencé au XIX^e siècle à travers le démontage interne effectué par différents propriétaires ».

Bernard Gayet revient sur les différents intervenants impliqués pour les travaux de restauration : « Depuis 2003, des chantiers de jeunes bénévoles sont mobilisés en été pour consolider les remparts du XV^e et du XVI^e siècles de la haute cour (l'espace clos par des murailles et des tours où vivait le seigneur). L'initiative en revient à l'association Histoire et Patrimoine. Entre 2009 et 2011, le donjon a été entièrement restauré grâce à un chantier d'insertion encadré par l'association Poinfor. Aujourd'hui s'ouvre une nouvelle tranche de travaux confiée à l'entreprise Martin pour la pose de la charpente et de la couverture. Parallèlement, un autre chantier est actuellement engagé, celui destiné à consolider (le mot est faible) les vestiges de la tour d'artillerie du XV^e siècle dite tour au puits. C'est l'entreprise spécialisée Léon Noël qui est chargée des travaux ».

Des travaux spectaculaires

Ce n'est pas une mince affaire que la remise en état de cette tour qui a été imposante avant qu'elle ne soit en partie démolie. Son diamètre est de 14 m et sa hauteur était de 30 m. Mais bien qu'amputée de sa partie supérieure, c'est elle que l'on découvre quand on



Délicate manœuvre pour hisser et poser la charpente.

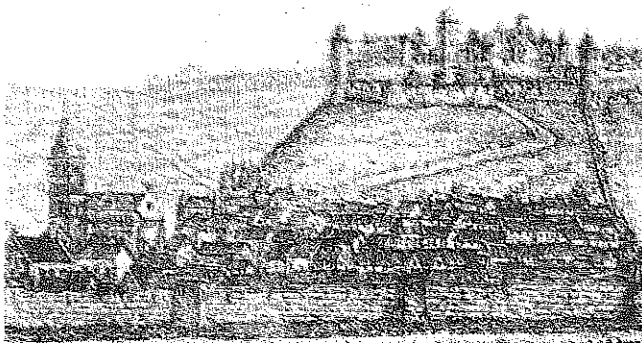
pénètre dans le village. Il a été nécessaire de la débarrasser des 350 m³ de gravats qui l'encombraient complètement. Actuellement, elle est échafaudée pour la réfection des parements, puis pour la pose d'une toiture "parapluie" et le voutement du deuxième étage. Par ailleurs, l'équipe des dix personnes du chantier d'insertion est toujours présente. Elle s'active en ce moment sur la restauration des courtines sud qui avait été entreprise cet été par le chantier des jeunes.

Au milieu de cette ruche, Denis Maillot se réjouit de l'avancée des travaux. Le président de la Communauté de communes du Bassin de Bologne-Vignory-Froncles l'affirme haut et fort : « Lorsque l'on a un projet valorisant comme celui-ci, il faut mobiliser les synergies, que ce soient les élus, les services de l'État ou les associations. Si chacun a la volonté d'aboutir, on peut relever des ruines et déjà élaborer des plans sur l'usage que l'on pourra en tirer. Car tout ceci n'est pas destiné à faire joli, mais par son intérêt, ce site deviendra un atout pour développer des activités touristiques, mais aussi économiques. Il y aura forcément un retour sur investissement ».

À propos d'investissements, le président précise : « Tous ces travaux ont un coût : les 200 000 € pour la première tranche des travaux effectués sur le donjon jusqu'en avril 2011 ont été subventionnés à 80 % par la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles), le Conseil général et le Conseil régional. Les 190 000 € pour les travaux actuels sur la toiture sont subventionnés à 90 %, qui dit mieux ? Les travaux de la première tranche concernant la tour au puits évalués à 442 000 € et à 244 000 € pour la réfection des parements et la pose d'une couverture vont être subventionnés, eux aussi à 80 % par ces mêmes institutions. Grâce à cette mise en valeur, Vignory devrait un jour être promue « petite cité de caractère ». Le dossier est déposé. »

Il y a encore beaucoup de pierres à remettre en place. D'autres travaux suivront : plusieurs tours sont encore à dégager, plusieurs remparts sont encore à relever. Il faudra beaucoup d'énergie pour réparer les outrages du temps. Par bonheur, les acteurs de cette résurrection monumentale en ont à revendre.

JEAN FEBVRE
CORRESPONDANT



La cité médiévale de Vignory à travers un dessin de 1669.